

www.e-rara.ch

Histoire Generale des Voyages

Prévost D'Exiles, Antoine François

La Haye, 1747-1768

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 5738

Persistent Link: <http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-11918>

Voyage de Garcie de Nodal, en 1618.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

NODAL.

*Voyage de Garcie de Nodal, en 1618.*Remarque
preliminaire.

LE mauvais succès de la dernière Expedition de Quiros ralentit tout à coup l'ardeur de la Cour d'Espagne pour les nouvelles Colonies. Ce célèbre Marin eut beau présenter divers Mémoires à cet effet ; l'affaire, comme on l'a dit, fut trainée en longueur jusqu'à sa mort, qui fit entièrement oublier ses projets. Il ne falloit pas moins que l'émulation d'une Nation rivale, pour reveiller le goût des découvertes ; mais encore est-il resté impuissant dans ses derniers efforts.

Le Roi
d'Espagne en-
voye deux
Caravelles
pour visiter le
Déroit de le
Maire.

A peine le Roi d'Espagne fut-il informé de la fameuse course de le Maire, dont on a donné ailleurs la Relation (a), que prenant plus de confiance aux nouvelles découvertes de cet habile homme, que n'en avoient eu ses Compatriotes même (b), il attira, dans ses Etats, quelques bons Marins Hollandois, du nombre desquels étoient Jean de Moore & Jean de Witte. Il fit équiper deux Caravelles, dont il donna le commandement à Don Garcie de Nodal, avec ordre de visiter le nouveau passage de communication d'une Mer à l'autre, & d'examiner s'il seroit possible de le garder en construisant des Forteresses sur les deux rivages.

1618.

Départ de
Lisbonne.Canal S.
Sébastien.Cap Pen-
nas.

LES Caravelles partirent du Port de Lisbonne, Ville alors sous la domination d'Espagne, le 27 Septembre 1618, & ayant touché à Rio Janeiro, vinrent, par le travers de cinquante-trois degrés vingt minutes de Latitude, où elles découvrirent un nouveau Déroit, entre deux Caps (*Espiritu santo & Arenas*,) que l'on nomma le Canal S. Sébastien, & qui rentre, à ce que l'on conjectura, dans le grand Canal de Magellan : puis un peu plus loin vers le Sud-Est, près d'un Cap, qu'ils appellèrent des Pennas, un autre nouveau Déroit, plein de rochers & de bas fonds. Toute cette Côte est en écore, garnie de hautes montagnes, couvertes de neige jusqu'au cinquante-quatrième degré. Mais un peu plus avant, du côté du Pole, on la voit revêtue d'arbres & de verdure. Elle est toute découpée de Bayes & de Promontoires, sur-tout vers le cinquante-cinquième parallèle, sous lequel il y a deux petites Isles, qui ne sont que des rochers blancs, rongés des vagues.

Savages
de grande
taille.On trouve
de l'or sur la
Côte Orienta-
le de la Terre
de feu.

ON prétend que Moore, commerçant sur ce rivage, avec les Naturels du Pays, qui sont plus hauts de toute la tête que nos Européens, avoit reçu d'eux, en échange de quelques outils de fer, un lingot d'or long de plus d'un demi pied, sans qu'ils ayent pû lui faire entendre si ce métal venoit de leur propre terrain ou d'ailleurs, & sans qu'on ait même pû sçavoir le poids du lingot, la chose ayant été tenue secrète, par ce Capitaine Hollandois.

NODAL, parvenu à l'entrée du Déroit, le trouva tel qu'il paroît représenté dans les Cartes de le Maire. Mais, quoiqu'aidé d'un vent favorable, il ne pût l'embouquer alors, tant les courans le repoussioient avec force. Il passa trente lieues plus loin, vers le Sud-Est, le long d'une Côte, que l'on jugea

(a) Voyez le Tome XIV. pag. 229.

toit de ces découvertes, *ut supra*, pag. 255.

(b) On fait quel jugement Spilberg por-

& Tom. XV. pag. 161.

jugea faire partie de quelque grand Continent, qui pouvoit s'étendre vers le Sud de l'Afrique (c). Enfin, revenant sur ses pas, il entra dans le Détroit, dont la longueur est d'environ sept miles, & ayant jetté l'ancre à un mile de l'embouchure, dans une Baye fabloneuse, il descendit sur la Côte de l'Ouest, près d'une Rivière d'eau douce, ombragée de beaux arbres, où l'Equipage eut toute la commodité possible pour faire du bois & de l'eau. Quinze Naturels du Pays s'approchèrent de l'aiguade. Ils étoient nuds, n'ayant, pour tout vêtement, sur les épaules, qu'une peau de mouton, peinte en rouge, ainsi que tout leur corps, à l'exception du visage, qu'ils avoient frotté de craye blanche. Deux d'entr'eux, plus grands que les autres, portoient des fourures brunes, d'un poil extrêmement doux, & sur la tête des bonnets de peaux de lares, forte d'oiseaux de Mer, écorchés, dont ils avoient arraché les grosses plumes, en laissant le duvet. Leurs armes étoient l'arc, des flèches, garnies de cailloux aiguifés, & des couteaux de pierre: leurs ornemens, des ceintures de cuir, & des colliers de très jolies petites coquilles blanches & opales. Jamais les Espagnols ne pûrent rien comprendre à leur langage. Soit que les Barbares fissent quelque demande ou quelque réponse, ils ne faisoient que répéter *boo, boo, boo*. Ils témoignèrent une grande aversion pour tout ce qu'on leur offrit à boire & à manger. On ne leur vit manger que d'une herbe un peu amère, & d'une certaine fleur jaune, assez semblable au souci, qui croit en abondance sur cette rive. D'ailleurs ils ne se faisoient aucune peine de voir là des Espagnols, leur aidant même à puiser de l'eau, & à couper du bois, après avoir, sans défiance, posé leurs armes à terre. Ils avoient, de l'autre côté de la Baye, leur habitation, composée d'une cinquantaine de cahutes en pieux couvertes de roseaux. Ces Sauvages sont assez dociles & paroissent capables d'instructions: car en fort peu de tems ils avoient déjà appris à réciter l'Oraison dominicale.

QUANT au côté de l'Est du Détroit, qu'on appelle *Terre des Etats*, où la force des courans repoussa les Caravelles, lorsqu'elles étoient déjà dans la Mer du Sud, la Côte y a plus d'étenduë, mais elle est inaccessible, n'offrant de toutes parts, à la vue, que des précipices & des roches aiguës. L'aspect en est assez semblable à celui de la Norvege; & la Mer y est sans fond près du rivage.

LES Caravelles, rentrées dans la Mer du Sud, examinèrent, autant que les vents & les courans, dont elles étoient tourmentées, le purent permettre, s'il y avoit, en ce parage, quelque autre endroit. Mais elles ne trouvèrent d'autre embouchure que celle-ci & celle de Magellan, plus anciennement connue, quoique Spilberg eut raconté en Hollande, qu'on en trouveroit une vers le Cap *Prouvaert* (d). Elles reconnurent les Îles *Barnevelt*,

NODAL.
1618.

Côte inconnue.

Passage dans le Détroit de le Maire.

Mœurs des habitans du Détroit.

Terre des Etats.

Îles Barnevelt.

(c) Si cette circonstance est véritable, il faut que les Caravelles se soyent alors plus avancées dans la Mer du Nord qu'on ne semble le dire ici, à l'Est des Patagons: car Brouwer a trouvé la Mer ouverte, à l'Orient de la Terre des Etats, & est entré,

XVI. Part.

par-là, de la Mer du Nord dans celle du Sud, sans passer ni le Détroit de le Maire, ni celui de Magellan.

(d) C'est apparamment le Cap *Forward*. On trouve, en effet, presque vis-à-vis ce Cap, un Détroit peu fréquenté, que les gens du